

La famille Tabin

Propos tenus lors de l'Assemblée des Rogations de la Bourgeoisie de Grimentz, le samedi 12 janvier 2002

Jean Tabin

Monsieur le Révérend Curé, Monsieur le Président, Messieurs les Autorités, Chers Combourgeois et Combourgeoises.

Après la présentation remarquable de la famille Salamin, par M. Henri Salamin, lors de la dernière assemblée bourgeoisiale en ces lieux, il m'échoit à mon tour le grand honneur de présenter la famille Tabin.

Avant d'entrer de plain-pied dans le vif du sujet, il me paraît intéressant de brosser rapidement un petit tableau historique sur le début du peuplement médiéval de notre région. C'est peut-être dans la première moitié du X^e siècle déjà qu'apparaissent les premières implantations de familles seigneuriales dans les vallées d'Hérens, d'Anniviers, et dans les environs de Granges et d'Ayent. Venus, tous ou la plupart, de la vallée d'Aoste, ces lignages s'établissent chez nous, acquièrent certaines terres par achat, échange ou mariage. Citons pour mémoire les de Granges, premiers comtes du Valais, les de Montjovet, les de La Tour, les de Bard (Baar/Basse Nendaz), les de Montagny, les de Rhins (val d'Hérens et un lieu-dit près de Vissoie), les de Praz (Valpelline) (lieu-dit entre Mayoux et Pinsec) et d'autres encore dont le patronyme se confond souvent avec celui de leur domaine seigneurial (les d'Anniviers, les d'Ayent, etc.). Tout ce mouvement de gens et de biens s'accomplit avant l'arrivée des comtes de Savoie en Valais. Mais seule la découverte de documents nouveaux et le résultat de recherches archéologiques pourraient confirmer ou infirmer cette hypothèse¹.

1. Le nom d'Anniviers apparaîtrait pour la première fois dans un document dont la date n'est pas certaine, mais que Gremaud attribue au XI^e siècle. [...] Le chapitre de Sion, au milieu du XI^e siècle, percevait un cens de deux sols à Grimentz, et possédait encore en Anniviers l'alleu dit

de « Saxo »... (J. Gremaud : « Chartes séduinoises ». *MDR, Mémoires et documents* publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, t. 18, pp. 348-355, doc. 8. Ce document est une copie extraite par Anne-Joseph de Rivaz des archives de Valère. Gremaud n'a pas pu en

retrouver l'original; toutefois l'analyse interne du texte lui permet de déduire qu'il est antérieure à l'année 1052/EZ 1, p. 81 / Georges Sauthier : « Étude sur le vidomnat d'Anniviers du XII^e au XV^e siècle ». *Annales valaisannes*, sept.-déc. 1954, p. 153).

Abréviations

RTC	Registre de transcriptions de contrats 1298-1314.
JG, MDH	Jean Gremaud : Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.
EZ	Erasme Zufferey : 1) <i>Le passé du val d'Anniviers</i> . Ambilly, 1927 ; 2 et 3) <i>dito</i> , présenté et amendé par Michel Salamin. Manoir, Sierre, 1973.
AC/FIT	Archives cantonales : Fonds Ignace Tabin.

L'histoire de la famille Tabin commence un peu plus tard au hameau des Heyres, sous Grimentz, avec de nombreuses mentions dans le Registre de transcription de contrats du chapitre de la cathédrale de Sion, de 1298 à 1314, actes miraculeusement préservés de la destruction². Cette période correspond aux règnes des évêques de Sion Boniface de Challant (1290-1308) et Aymon II de Châtillon (1308-1323), les deux du val d'Aoste. Boniface de Challant a été le constructeur du château de Tourbillon, à

Sion, comme résidence d'été de Son Excellence. On y retrouve, dans ces actes, Jean Chabin ou Taby, homme lige du seigneur François de Montjovet († 1339) dont l'imposant château verrouille l'entrée de la vallée d'Aoste, Martin, son frère, qui dispose en partie des biens tenus de ce noble dans les Combes sous les Heyres, et deux autres frères Rodolphe et Borcard. Avec ce registre, on est au début de la formation des patronymes héréditaires. Jean et Martin sont encore mentionnés dans un acte relatif à la montagne de Bendolaz en 1312³.

En 1383, Johannod Tabyn, le Jeune, bénéficie du testament de Willermod, fils de Pierre Thomas de Saint-Jean⁴. Pour l'histoire, en 1387, le comte rouge Amédée VII de Savoie (1383-1391) mène en personne une campagne militaire en Valais et prend et incendie le château de Beauregard, dit l'imprenable, à l'entrée du val d'Anniviers.

Avant 1404, on rencontre toujours aux Heyres le colon Jaquemod Tabyn qui apparaît dans le premier livre de créances de la Confrérie du Saint-Esprit de 1404⁵.

2. 1298-1314. Mention de la chapelle de saint Théodule (fontaine de saint Théodule), aux Heyres, sous Grimentz (RTC 2/266/EZ 1/153) et mention du lieu-dit l'Iglisier à Saint-Jean (RTC 3/76, 2/199, 4/207, 1/266, 2/383, 4/383/EZ 1/156-158). Le lieu-dit « Iglisier » à Saint-Jean-d'en-Haut pourrait indiquer l'emplacement de l'église primitive d'Anniviers avant la création du bourg de Vissoie et du siège de l'unique paroisse d'Anniviers jusqu'à l'érection de la paroisse de (Saint-)Luc en 1804 (EZ 3, 54-64).

3. RTC 362/5/JG 1346/EZ 1/189.

4. Arch. Saint-Jean 24/EZ 1/301.

5. Arch. Anniviers 51/EZ 1/324, contrats, 56, p. 91.

- En 1472, un autre Jaquemod certainement Tabyn possède des biens à Saint-Jean-d'en-Bas au lieu dit Eys Franzoz⁶.

- 1477. Peut-être pour payer les frais de guerres, bataille de la Planta (1475) et contre Charles le Téméraire, un registre des propriétés du quartier de Grimentz mentionne les propriétaires de Saint-Jean (66) et de Grimentz (86). Un Jean Tabin y figure. Il tient... sa part de la dîme de Montjovet taxée 10 livres et sa part du moulin local, taxée 40 sols⁷.

- À la suite de la défaite de Marignan, survenue le 14 septembre 1515, et de la signature du traité d'Alliance perpétuelle, signé entre la France et les Confédérés, on voit s'établir dans la région de Saint-Romain-en-Gal, les premiers Tabin. En 1583, naissent Claude et Fleurie Tabin. Le premier nommé décède en 1683 à Saint-Romain-en-Gal, la seconde en 1663 à Loire-sur Rhône. On connaît encore par un acte de mariage de 1595 une Pernelle Tabin, fille de feu Noël, de son vivant laboureur à Loyry, qui épouse un certain Antoine Perrin. Divers lieux-dits dans les environs, dont celui de «Le Tabin», laissent penser à des attributions de terres peut-être dévolues à des compagnons d'armes.

- 1579. Un Sebastiaann Tapijn est le héros de la défense de Maastricht contre les Espagnols. Certains indices nous laissent à penser qu'il pourrait y avoir un lien entre lui et notre famille. Dans la même région, Johannes Tabing, né en 1646, à Brême, en Basse-Saxe, après des études à Brême et Groningue, aux Pays-Bas, mène une brillante carrière académique en Allemagne.

- 1581. Un Thomas Tabin, d'Anniviers, est mentionné comme acheteur de sel dans le registre de Gaspard Jodoc Stockalper de la Tour⁸.

- 1620. Jean Tabin, Antoine Rouaz et Jean Rouvinez vendent une vigne sise à La Croix à Antoine Peter. L'année suivante, l'acquéreur la remettait, pour le même prix, aux procureurs de Vissoie, Pierre et Chrétien Bourguinet⁹.

- 1701. Antoine Tabin, notaire, établit une reconnaissance de dette de Jean Savio envers Georges et Jean Tabin, ce dernier procureur de la commune de Grimentz¹⁰.

- Georges Tabin († 1691) devint capitaine de la vallée en 1682, puis vice-châtelain en 1684¹¹ et enfin métral. Il conserva ces charges jusqu'à sa mort¹².

- 1696. Jean Tabin est mentionné comme le beau-frère du curé d'Anniviers Égide Massy (1634-1696) qui construisit vers 1680 la grande chapelle de Tsamboné à Saint-Jean-d'en-Bas¹³.

6. Arch. Saint-Jean 35/EZ 1/396.

7. Arch. Saint-Jean 37/EZ 1/399.

8. Alain Dubois: *Die Salzversorgung des Wallis 1500-1610*.

9. Arch. Vissoie 155/EZ 2/121.

10. AC/FIT.

11. Arch. Saint-Jean 94.

12. EZ 2/149.

13. Symphorien Florey: *Légendes et réalités du val d'Anniviers*, p. 151.

- Georges Tabin († 1726), notaire, rédige de nombreux actes et est mentionné très souvent comme vice-châtelain et enseigne d'Anniviers et comme métral de l'évêque François-Joseph Supersaxo. Le grand bailli ou capitaine général du pays Johann Jodok Burgener est courroucé contre lui lorsqu'il écrit à l'évêque: «Je vois que j'ai été ingénument dupé par le châtelain Tabin... Il faudrait même que j'eusse manqué du peu de jugement qui me reste.»¹⁴ Georges Tabin décède à Châtel-Saint-Denis (Fribourg) le 27 décembre 1726, après avoir reçu les saints sacrements, le 19 décembre 1726.

- Georges-Joseph Tabin (1703-1754) devient curé d'Anniviers en 1738, après avoir été curé d'Hérémente de 1728 à 1738. C'est lui qui construisit, en 1745, le clocher de l'église de Vissoie et qui le fit recouvrir de fer-blanc¹⁵.

- Antoine Tabin (1706-1773) exerce en tant que notaire curial et devint à son tour vice-châtelain (en 1748), banneret d'Anniviers et métral¹⁶.

- Jean-Baptiste Tabin (1714-1797) exerce très souvent la fonction de vice-châtelain d'Anniviers et disparaît en 1797 à la veille de la Révolution française arrivée en notre pays¹⁷.

- Georges Tabin (1730-1793), lieutenant-colonel et capitaine, décède en Espagne, sous le règne de Charles IV, roi d'Espagne¹⁸.

- Antoine-Jacques Tabin (1734-1798), notaire curial, est député à Sion pour le rachat des droits féodaux en 1792¹⁹.

- Jean Tabin (1741-1800) est vicaire à Zermatt en 1769 et ensuite curé de Mage (Mase) de 1770 à 1800. C'est lui qui négocia en 1787 avec le vénérable chapitre le rachat des droits féodaux de la paroisse contre une équitable compensation.

- Christian Tabin (1749-1771) meurt militaire en Espagne, sous le règne de Charles III, roi d'Espagne.

- Mathias-Alexandre Tabin (1756-1814), notaire, assume les fonctions de métral de l'évêque Joseph-Antoine Blatter, devint le dernier vice-châtelain d'Anniviers avant la Révolution française qui atteignit notre pays en 1798 et mit fin à l'Ancien Régime. Il négocia l'affranchissement du Bas-Valais avec Mangourit, le représentant de la France, et ratifia aussi la nouvelle Constitution valaisanne. En 1798, il fut élu au Grand Conseil helvétique d'Aarau et devint également président

14. AC, Sion, Fonds Philippe de Torrenté et Hans Anton von Roten: *Die Landeshauptmänner von Wallis 1388-1798*, p. 425, ainsi qu'EZ 2/151, 163-166, 168-170.

15. EZ 2/184, 192, 203.

16. EZ 2/151, 155, 165, 184, 186-188, 191-195, 197, 199, 204-206, 208, 212, 215, 219, 250.

17. EZ 2/191, 195, 201, 203-206, 221-222, 232-233.

18. Registre des baptêmes de Vissoie 1787 – parrain d'Angélique Tabin – et registre décès Vissoie (15.09.1793).

19. EZ 2/204, 3/146.

de la vallée d'Anniviers, de Grimentz et du dizain de Sierre. Son portrait est exposé actuellement au musée cantonal d'histoire²⁰.

- Christian Tabin (1775-1800), militaire, décède en Espagne, sous le règne de Charles IV.

- Jean-Baptiste Tabin (1777-1810), lieutenant au bataillon valaisan, trouve lui aussi la mort en Espagne.

- Ignace Tabin (1781-1845) s'engage comme volontaire au bataillon valaisan, à Gênes en 1806. Il accomplit les quatre campagnes de Catalogne. En 1810, en Espagne, il est promu au grade de sous-lieutenant porte-drapeau. En 1811, il conduit le bataillon valaisan de Perpignan à Wesel (en Allemagne). Il est nommé lieutenant en 1812 et

retourne à Sion, la même année, comme officier recruteur. Lors du départ précipité du commandant du Département du Simplon, le baron d'Hémin de Cuvillers, il l'accompagne dans sa retraite, du 26 décembre 1813 au début janvier 1814, en passant par le col de la Forclaz et jusqu'à Grenoble. Il occupe par la suite la fonction de procureur de Grimentz et de Vissoie²¹.

- Louis (Aloys) Tabin (1782-1856), adjoint du maire de Vissoie (1811), président de Grimentz, de Granges (recensement de 1829), puis juge²².

- 1796. Inscription dans le registre de naissances de la paroisse de Raczki en Pologne de Jakub Tabin, fils de Jan et de Marianna Westfelt dont les descendants recherchent l'origine en Suisse(?).

Dans le monde plus récent, nous avons, entre autres, les personnalités suivantes :

- Antoine Tabin (1786-1876), sautier, dont un portrait photographique en pied, de 1869, nous montre toute la prestance et la vigueur, à l'âge de 83 ans; Jean-Baptiste Tabin (1814-1845), économiste de l'évêque; Pierre Tabin (1817-1876), président de



Portrait de Mathias Alexandre Tabin (1756-1814).
Musée cantonal d'histoire, Sion.

20. EZ 2/233, 249, 252-255, 3/11, 13, 33, 50, 52-54, 58, 71, 76, 109, 112, 137.

21. AC/FIT.

22. EZ 3/70-71, 75, 114-115, 137, 141, 149, 152, 155, 157-158, 195, 197.

Grimentz; Pierre-Joseph Tabin (1818-1906), également économiste de l'évêque; Antoine Tabin (1820-1887), hôtelier; Jean Tabin (1823-1903) parti en Amérique en 1849, sans intention de retour, et pourtant revenu s'établir à Saint-Jean; Benoît-Ignace Tabin (1824-1905), instituteur, sautier; Louis-Georges Tabin (1826-1919), juge à Vissoie; Jean-Baptiste Tabin (1851-1921), père de Jérémie, Joseph et Benoît; Pierre Tabin (1854-1940), frère convers dominicain qui prépara l'établissement de l'École biblique et archéologique de Jérusalem; Joseph Tabin (1859-1919), prieur d'Illiez; Jean-Baptiste Tabin (*1862), instituteur, parti en Amérique; Antoine Tabin (1864-1933), hôtelier; Joachim Tabin (1867-1899), guide de montagne, décédé au Zinalrothorn; Benjamin Tabin (1868-1932), hôtelier; Daniel Tabin (*1869), hôtelier; Georges Tabin (1869-1938), administrateur postal à Sierre, préfet du district, député, président du Grand Conseil, dont le portrait trône dans cette salle; Jérémie Tabin (1875-1954), professeur au collège de Sion et curé de Saint-Léonard; Joseph Tabin (1881-1965), vice-président de Saint-Jean, officier d'état civil à Vissoie; Benoît Tabin (1882-1930), père de Daniel et de Jean-Baptiste; Robert Tabin (1891-1973), libraire et éditeur; Oscar Tabin (1893-1960), secrétaire communal de la ville de Sierre; Gustave Tabin (1895-1974), avocat; Rodolphe Tabin (1898-1985), professeur au Maroc; Basile Tabin (1904-2000), inspecteur cantonal des ruchers; Pierre Tabin (1906-1985), D^r en droit, bâtonnier de l'Ordre des avocats; Daniel Tabin (1917-1996), député; Jean-Baptiste Tabin (1922-2000), secrétaire bourgeois et père Marie-Claire, notre fringante conseillère communale de Sierre; Charles Tabin (1927-1969), aventurier et entrepreneur, décédé au Liberia en Afrique.

Je ne prends pas le risque de parler des vivants pour leur laisser intactes toutes les chances de faire aussi bien que leurs ancêtres...

Enfin, un mot pour les dames qui ont accompli un travail plus discret mais tout aussi efficace. Songez que, grâce à elles, la famille Melly subsiste – grâce à Marie Tabin (*1736) – fille d'Ignace (1704-1774) et de Marie Zappellaz (1698-1759), qui a sauvé cette famille de l'extinction, y compris les branches de Nax et d'Entremont, et que l'une des deux branches des Salamin de Grimontz est l'œuvre de Marguerite Tabin (1855-1931), fille d'Ignace, instituteur, et d'Euphémie Vissen, conjointement à Louis Salamin (1861-1929), fils de Benoît Salamin (1836-1898) et d'Élisabeth Favre (1835-1883) qui quittèrent Saint-Luc pour venir s'établir à Grimontz pour s'occuper des biens de la famille Vissen.

Un mot au sujet de l'origine du nom. Celui-ci a très certainement, par sa racine « Tab », une relation avec la montagne, un haut plateau, comme le mont Thabor, en Palestine, où eut lieu la Transfiguration du Christ, et le mont, le promontoire et la mer Tabin des géographes anciens, avec pour accentuer le suffixe « ing » qui semble indiquer une appartenance. Heureusement que personne n'est venu témoigner de l'établissement du patronyme, ce qui laisse à la formulation d'hypothèses une certaine marge d'imagination et de fantasmagorie²³.



Armoiries de la famille Tabin: de gueules à 5 faces virées d'or et trois étoiles à 5 rais.

Quant aux armoiries de la famille, elles semblent être très anciennes (lettres des 29 octobre et 13 novembre 1813 du baron d'Hénin de Cuvillers à Ignace Tabin/AC/FIT) et un bel exemplaire se trouve sur le fourneau en pierre ollaire de Louis Tabin, fils de Mathias-Alexandre, à Vissoie, dans la maison de feu notre combourgeois Léon Monnier, directeur des écoles de Sierre, et père de notre jeune ex-préfet Charles-André Monnier ici présent à la table des notables.

Excusez-moi de vous avoir tenu si longtemps en « haleine ». Je vous souhaite à présent une bonne continuation dans la dégustation de nos précieux mets du terroir et du merveilleux « glacier du tonneau de l'évêque ». J'espère que lors des prochaines présentations des familles grimentzardes il sera levé d'autres pans de l'histoire locale et de la valeureuse épopée du rude peuple d'Anniviers. Merci de votre attention, « *bon zor* » et « *a revere* » à toutes et à tous! ❁

23. Le patronyme Tabin pourrait dériver de celui de Montagner également présent aux Heyres. Fin du XIII^e siècle. Au moment où se fixent les patronymes héréditaires, n'aurait-on pas en Pierre des Heyres et/ou Pierre de Montaner, résidant également aux Heyres, l'ancêtre des frères Borcard, Jean, Martin et Rodolphe Tabin? (EZ 1, pp. 151-154).

* année de naissance;

† année de décès